

05/12/2025
V2

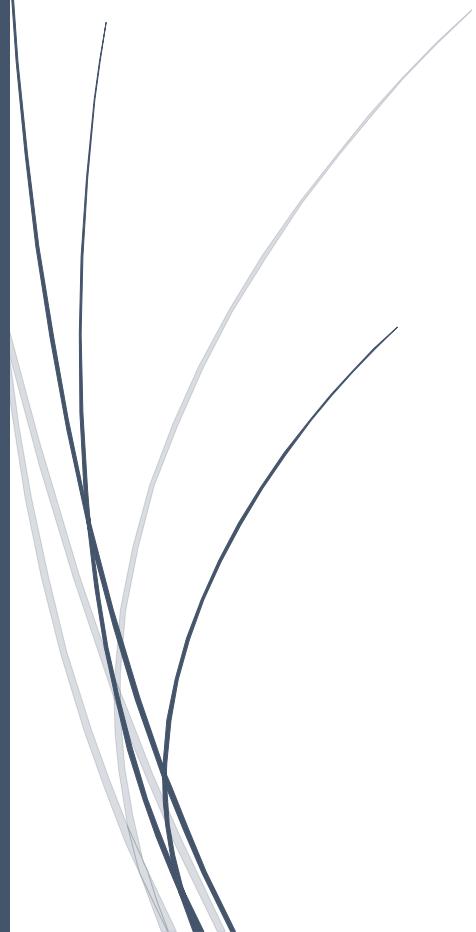
Géopolitique et Environnement ou Construire l'Humanité ou périr !

L'homme et son environnement selon Pierre Teilhard de Chardin

Conférence AFSCET, Entretiens

05 décembre 2025

Hilaire GIRON



Hilaire GIRON
ACTIV'SYSTEME

Sommaire

1.	LE CONSTAT DE L'EVOLUTION	3
2.	LA PAIX ET LE PACIFISME	7
3.	LE RISQUE APOCALYPTIQUE	16
4.	COMPLEXITÉ ET SYSTÉMIQUE	21
5.	L'URGENCE DE L'OPTION	27
6.	LA CONSCIENCE RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE OU L'ÉQUATION DE NOTRE SURVIE	31

○ Introduction

Dans l'inconscient collectif, la préoccupation environnementale se concrétise au cours du 20^{ème} siècle. Elle semble donc « ne pas avoir existée » auparavant. Un seuil a été atteint qui a révélé brutalement l'impact de l'activité humaine sur notre espace vital et sur nous-mêmes. L'Homme est ainsi jugé comme le prédateur de « sa maison ». Associé au développement, il n'en faut pas plus pour que ce phénomène conduise à « rejeter l'enfant avec l'eau du bain ». La Nature devait être un lieu merveilleux que l'Homme est venu perturber.

Cette conférence concerne en conséquence vraiment les problématiques de la période que nous vivons et elle ne manquera pas d'interpeller chacun d'entre nous !

Elle essaye de représenter un espace à 3 dimensions ou à 3 axes,

- Un axe géopolitique
- un axe environnemental
- et un axe philosophique
- Qui en réalité ne constituent qu'un seul macro-éco-système planétaire, voire galactique !

1. LE CONSTAT DE L'EVOLUTION



Le thème de cette conférence, prend une résonnance particulière aujourd’hui ! Il est impossible de ne pas penser à l’invasion de l’Ukraine par ce monstre de Poutine formaté par son cursus soviétique au KGB ! Les informations nous y ramènent sans cesse et nous nous sentons désarmés !

Construire l’Humanité semble un rêve inaccessible à l’éclairage de cette invasion inadmissible ! Il est bien sûr très difficile de prévoir quelles tournures vont prendre les événements !

Mais, si on écoute Jean-Marie GIULIANI, européen convaincu, Président de la Fondation Robert Schuman, dans sa lettre du 16 octobre 2022, nous sommes de fait en guerre contre la Russie qu’on le veuille ou non ! Je cite :

Est-il tenable de pas vouloir « être en guerre avec la Russie de Poutine qui déclare l’être avec « l’Occident collectif » ?

Est-il durable de n’être que sur la défensive au point de vouloir - comme le suggère l’OTAN - ne se doter que d’un bouclier anti-missile ?

Est-il honorable de préférer la « guerre par procuration » au prix de tant et tant de malheurs et de destructions, mais « pas à la maison »

Est-il raisonnable de passer tant de temps à anticiper l’aboutissement du conflit actuel en imaginant se placer un jour en conciliateur avec celui qui a violé toutes les règles ? Winston Churchill avait répondu à cette question : « Un conciliateur c'est quelqu'un qui nourrit un crocodile en espérant qu'il sera le dernier à être mangé ».

S'ils ne veulent pas, à la fin, être « mangés », les Européens n'ont pas le droit de s'avachir. La guerre leur a été déclarée. Ils sont en guerre. A ne pas vouloir le reconnaître et agir en conséquence, ils perdront et leur indépendance et leur honneur.

Fin de citation !

J’adhère entièrement à cette déclaration de Jean-Marie GIULIANI ! Notre Président commence à se rapprocher de cette analyse, 1 an et demi plus tard !

Cette déclaration pose le décor si j’ose dire !



Depuis la seconde guerre mondiale, les zones de conflits locaux sont nombreuses et sans fin. Que se soient les guerres d’expansion comme le conflit sino-japonais, que ce soient les guerres

d'indépendance des colonies des pays occidentaux, que ce soient les guerres idéologiques de la guerre froide mais bel et bien frontales dans les pays d'influence des deux blocs de l'époque, que ce soient les conséquences du partage d'influence au moyen orient, notamment entre France et Angleterre pour la Syrie et l'Arabie, le fameux accord Sykes-Picot de 1917, avec les conséquences sur la Palestine, le Liban et la Syrie, l'Irak, l'Iran, aujourd'hui, que ce soient les guerres africaines, tournant souvent à des conflits ethniques en surimposition du découpage artificiel des pays, etc. L'Erythrée, l'Iran ? Israël et la Palestine, la Géorgie sans parler de la Chine qui veut absolument envahir Taïwan, la Birmanie, Pensons également à l'Afrique, aux guerres contre le djihadisme, la Mali notamment avec notre exclusion de ce pays par les milices de Poutine, l'armée WAGNER, en charge de ses basses œuvres ignobles, aujourd'hui, comme pour l'Ukraine, l'Azerbadjan et la Turquie veulent supprimer l'existence même de l'Arménie, guerre du Haut Karaba ! On pourrait même affirmer qu'il y a une guerre de civilisations incarnée par l'Arménie, d'origine et de culture chrétiennes contre l'expansionnisme islamique qu'incarne pleinement Erdogan ! Et les médias en parle peu,

Il y a là une guerre entre les dictatures et les démocraties !

Cela dit, la liste des guerres est sans fin et les tentatives de Paix échouent fréquemment. La radicalisation en est une conséquence et la montée aux extrêmes, de droite comme de gauche, caractérisent la peur du changement. Ces comportements évoquent à la fois les années trente, avec les conséquences du krach boursier de 1929 et la montée en puissance du nazisme, et la nouveauté des conflits asymétriques entre individus fanatisés par une idéologie et les Etats.



Quel impact de la mondialisation sur ce phénomène ?

La mondialisation des échanges crée un monde intriqué et on le voit pour le gaz russe aujourd'hui. Cette mondialisation s'est accélérée depuis plusieurs années par deux révolutions : L'invention du container a fluidifié les échanges de marchandises avec externalisation de tout ou partie des fabrications occidentales. L'explosion du numérique a densifié les flux d'information et, entre autres, les flux financiers.

Le 3^{ième} flux : Flux migratoire



La conséquence immédiate est l'explosion du troisième flux, le flux humain des migrations. Ces

trois flux sont en interactions et se renforcent l'un l'autre. Nous échangeons de plus en plus vite, les Etats-Nations sont dépassés.

En observant cette carte, il est impressionnant de constater le sens des flux : les couleurs sombres incarnent les pays à forte émigration, les couleurs claires les pays à forte immigration !

Le constat est d'une clarté éblouissante :

- flux migratoires du sud vers le nord et de l'est vers l'ouest avec deux champions de l'immigration que sont l'Amérique du Nord avec les Etats-Unis et le Canada et le Japon qui constituent les pays qui reçoivent le plus de migrants au monde,

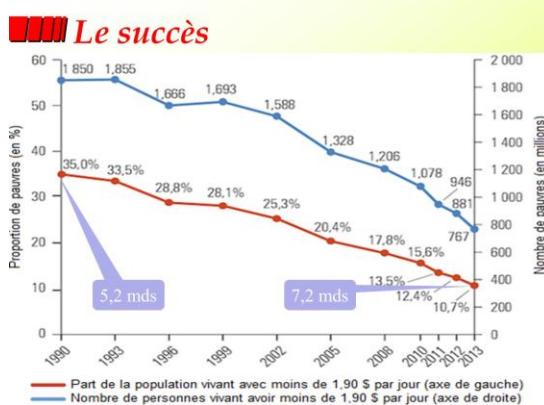
- une seule exception, vers l'est le flux des migrants vers l'Australie et la Nouvelle Zélande, pays d'avenir !

Deux conclusions s'imposent :

- attraction des pays développés,

- fuite des dictatures, la fédération de Russie, la Chine, les Indes et toute l'Asie du Sud-est font fuir leurs habitants sans parler de pays d'Amérique du Sud comme le Venezuela entre autres !

Il convient d'ajouter que ces flux vont croître et embellir ! Pour des raisons climatiques d'une part mais bien sûr pour des raisons économiques et sociales ! La démographie est une science implacable ! Nous avons passé le milliard d'habitants sous Napoléon 1^{er}, il y a donc 200 ans, nous avons atteint 8 milliards il y a quelques mois. Actuellement, il y a 640 000 naissances par jour sur terre et 440 000 décès, Il y a donc 220 000 personnes de plus par jour sur terre! Vous voyez bien que les besoins énergétiques vont augmenter considérablement ainsi que les migrations ! L'Afrique représentera 2,5 milliards d'habitants en 2050 avec une moyenne d'âge de 19 ans contre 42 ans en Europe aujourd'hui et il passera à 46 ans en 2050 !



Le premier résultat est indiscutable, augmentation phénoménale de la richesse économique de la planète, passage du PIB par habitant de 450 à 12 690\$ de 1960 à 2022, et réduction considérable de la pauvreté, passage En se basant sur ce "seuil de pauvreté international", le taux mondial d'extrême pauvreté est passé de 36% en 1990, 1,9 mds à environ 9%, 700 millions aujourd'hui. (3 mars 2023) de la population mondiale en dessous du seuil de pauvreté entre 1990 et 2023, pendant qu'elle passait de 5,2 mds à 8 mds. La mondialisation est donc un succès ! Mais le développement est inéquitable avec des écarts de revenus qui se creusent. En 2016, les 1% les plus riches possèdent 50% des richesses mondiales. En 2023, voilà les premiers de la classe : FMI

1 [Luxembourg](#)135 050³

2 [Irlande](#)102 390

3 [Suisse](#)93 515

4 [Norvège](#)82 244

5 [États-Unis](#)69 375

La France est au 23 [France](#)45 028

La 65 [Russie](#)11 327

La Chine est 72 [Chine](#)⁹ 608

Et le dernier de la classe le Soudan du Soudan avec 246 dollars par habitant

L'intrication mondiale, caractérisée par ces trois flux, révèle de manière de plus en plus aigüe les différences économiques, sociales, culturelles, politiques et religieuses. Ces écarts de toute nature sont générateurs de conflits, générateurs de migrations qui ne peuvent que s'intensifier.

2. LA PAIX ET LE PACIFISME



Là-dessus, l'irruption poutinienne, préparée de longue date mais peu prévue ou perçue comme non crédible par les européens, nous pose la question de la paix à laquelle nous nous sommes habitués depuis 1945, tout du moins dans notre vieille Europe ! Qui plus est, cela nous rappelle, car nous l'avons connu, l'invasion soviétique de la Hongrie en 1956 et celle de la Tchécoslovaquie en 1968 !

Construire l'humanité, c'est en réalité construire la Paix ! Qu'est-ce que cela veut dire pour chacun d'entre, nous aujourd'hui ?

La paix n'est en aucun cas le pacifisme !

Le pacifisme conduit tout droit à la guerre !

Il suffit de penser à la honte que l'on peut avoir en tant que français de la période catastrophique qui a précédé l'invasion des Sudètes et de l'Anschluss par Hitler avec le sinistre souvenir des accords de Munich ! La France a été nullissime et complètement désarmée devant Hitler qui avait préparé cette invasion !!!! et un De Gaulle a fort heureusement émergé avec un Churchill, pierre angulaire de ce réveil ! Et il a fallu 6 années de guerre meurtrière pour éradiquer le nazisme. Poutine reproduit exactement les mêmes évènements aujourd'hui !

Jusqu'où ira-t-il et pouvons-nous l'arrêter ?

Il est glaçant de lire l'analyse de Jacques ATTALI, publiée en avril dernier à ce sujet :



Je cite « rien n'est plus cruel pour la France, et de plus éclairant, que d'imaginer ce qui aurait pu se passer entre le 10 mai 1940 (quand, à la fin de la « drôle de guerre », les hostilités ont repris) et le 17 juin 1940 (quand, les deux tiers du territoire national ayant été occupés et les armées françaises détruites, le gouvernement Pétain a demandé l'armistice), si la France s'était aussi bien préparée au combat contre les armées du chancelier Hitler que l'Ukraine s'est

préparée à affronter les troupes du président Poutine. Non pas seulement en termes d'armement, en particulier d'armement blindé, mais surtout en termes de moral, d'envie de se battre, de ce que les Anglais nommaient alors le « fighting spirit », dont ils ont si bien su faire preuve à cette époque.

Si tel avait été le cas, Strasbourg, Reims, Lille, auraient résisté comme résistent aujourd'hui Kharkiv, Marioupol et Kherson. Nous aurions sans doute eu plus de morts que nous n'en avons eus ; mais nous aurions sans doute pu éviter la défaite. Et même si nous avions été provisoirement battus, nous aurions évité la collaboration et le déshonneur. Le sort de la guerre, et de l'après-guerre, eût été totalement différent.

Les leçons qu'il faut en tirer sont nombreuses. D'abord, évidemment, il est essentiel de ne jamais baisser la garde ; et pour cela, nous n'aurions pas dû réduire, d'une façon continue, quel que soit le président, le budget de la défense ; nous devrions disposer aujourd'hui d'un armement beaucoup plus important, en particulier en matière de drones, d'armement antimissiles, et de cyberguerre ; nous devrions aussi construire une véritable armée européenne, permettant de nous passer de nos alliés américains, de plus en plus souvent absents, même quand les forces hostiles traversent les lignes rouges tracées par nos alliés eux-mêmes ; sans pour autant tolérer que nos voisins achètent leurs armes à d'autres qu'à des firmes européennes, qui restent à construire ensemble.

Fin de citation !

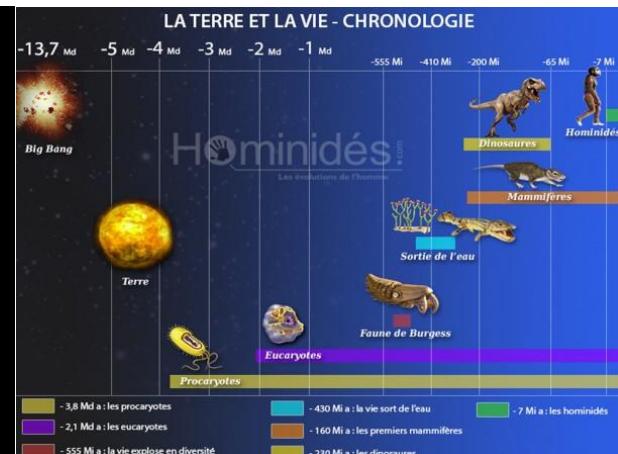


Fig. 2

Ce que nous venons de voir en 2 mn, (vidéo du big-bang à la destruction de la terre), nous donne un coup dans l'estomac !!!

Cette présentation est évidemment apocalyptique au sens de destruction suicidaire

Ce synoptique impressionnant ne fait que nous rappeler que le régime permanent de fonctionnement de l'Humanité est centré sur le conflit et la guerre !

C'est-à-dire que l'égoïsme prime sur l'intérêt collectif !

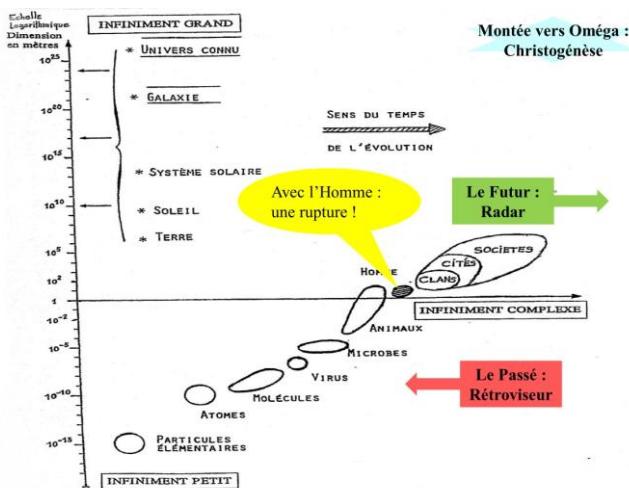
La Paix est une exception.

Et la crise climatique caractérise ce phénomène ! Mais en même temps; c'est une chance ! En effet, nous ne formons plus qu'un seul village, diais-je, plus qu'un seul écosystème planétaire, voir galactique !

Il convient, dès lors, de mettre en perspective l'histoire de notre humanité, ce long processus d'évolution depuis 13,8 milliards d'années depuis le big-bang jusqu'à nos jours que Teilhard a très bien perçu. Pour illustrer les échelles de temps de cette évolution, amusons-nous à réduire à 24 heures ces 13, 6 milliards d'années. Eh bien notre étoile le soleil, qui a 5MM d'années

apparaît à 16h, notre terre, 2,5 MM d'années, apparaît vers 20h, les hominidés, avant notre séparation de nos cousins germains les singes, il y a 10 millions d'années, sont apparus il y a 6,3 secondes, l'Homo Sapiens vieux de 400 000 ans, est apparu, il y a 0,25s, Concernant Jésus-Christ, sa venue remonte à 1/1000 seconde et notre durée de vie moyenne, si nous prenons 100 ans, est de 6/10 000 de seconde. Tous cela pour dire que nous sommes des nouveaux nés et que notre histoire en est à son tout petit début !!! Poursuivons la métaphore, le soleil est à mi-vie, il lui reste 5MM d'années à vivre, mais dans 3MM d'années, les réactions nucléaires vont s'emballer et il va commencer à grossir en pulvérisant notre terre, qui ne sera qu'un fétu de pailles. S'il est minuit actuellement, et nous sommes là depuis 2 secondes, vers 3h du matin demain, notre terre aura totalement disparu.

Les directions et les conditions de l'avenir, Tome 5 des Œuvres, l'Avenir de l'Homme, p.300



Ce schéma caractérise l'évolution de la vie que je viens de présenter!

Teilhard de Chardin, illustre paléontologue, l'a très bien formalisé!

Il découvre en effet que l'univers est un organisme unique. De l'unité physique inerte la plus petite, la plus simple, jusqu'au sommet actuel de l'Évolution, l'Homme, l'augmentation qualitative dans l'intérieur des choses peut être vue comme directement proportionnelle à leur complexité. Cette découverte amena Teilhard à définir la loi de *complexité-conscience* qui rend caduque le dualisme aristotélicien et thomiste qui oppose l'esprit et la matière. **Cette loi peut se résumer ainsi : toute émergence spirituelle, tout progrès d'ordre psychique, sont corrélatifs à un arrangement de plus en plus complexe de la matière, l'arrangement le plus complexe de la matière étant le cerveau humain, berceau de la conscience.**

La grande nouveauté apportée par Teilhard est sa vision de l'être humain qu'il situe sur la trajectoire de l'évolution : il décèle une continuité entre la matière, l'apparition de la vie et le jaillissement de l'esprit. Il fut l'un des premiers à concevoir l'Évolution comme un processus cosmique de montée en complexité, se déroulant depuis le big-bang à travers la matière, la vie, puis l'humanité pensante, pour converger vers une conscience commune dans laquelle il reconnaissait la figure du Christ Universel de sa foi chrétienne. Il voua ainsi sa vie à établir un pont entre la science et la religion, au bénéfice des deux.



Mais avec son arrivée, l'homme crée un point de rupture. Il subissait la violence de la Nature et, de par son intelligence et son activité laborieuse, c'est lui qui a eu progressivement un impact sur la nature dont il était l'esclave sur une chaîne alimentaire des Mammifères somme toute très banale. Il devient acteur majeur de la suite de l'histoire et c'est ainsi que nous passons progressivement de la phase d'expansion de l'humanité, migrations d'Afrique, à la phase dénommée par Teilhard « socialisation de compression ». Elle se comprend aisément dès l'instant où la terre recouverte par l'espèce humaine qui, maintenant a envahi toute la terre, ne peut plus évoluer par « expansion » sur un espace devenant limité. Elle doit donner lieu à une autre organisation entre les hommes.

Teilhard voit alors la Terre se resserrer sur elle-même, comme prise entre les mâchoires d'une formidable pince. Il écrit: "Maintenant, du pôle Nord au pôle Sud, il y a des hommes partout, des hommes qui se multiplient de plus en plus vite. Ils ne peuvent plus, comme autrefois, se répandre dans les espaces vides de la Terre. Si bien que, pour survivre, ils n'ont plus qu'une solution : s'organiser". Et pour cela, créer encore plus d'organes communs, se collectiviser, s'unifier, se fondre les uns dans les autres.



C'est alors que se met en place cette membrane « noosphérique » sorte d'intelligence globale et répartie sur toute la planète regroupant toutes les activités pensantes de l'humanité, l'ADN de la biosphère en quelques sortes. En font naturellement partie tous les cerveaux humains de plus en plus interconnectés entre eux, mais aussi toutes les infrastructures qui participent au traitement et au stockage de l'information : systèmes politiques, codes de lois, systèmes culturels et éducatifs, bibliothèques, réseaux de communication concernant les déplacements humains et aussi, et surtout, les flux d'informations qui accélèrent les processus de changements et donc de

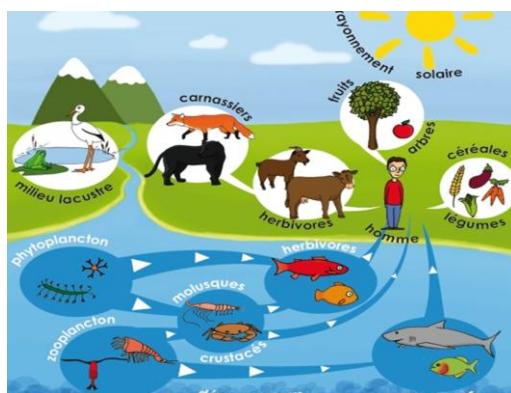
l'évolution. L'élément majeur de cette phase est que l'homme cesse d'évoluer, comme les animaux par spécialisation des fonctions mais, de par les systèmes symboliques, il va suivre une évolution socio-culturelle plus que physique. Ce processus s'accélère aujourd'hui par le développement des connaissances, de l'éducation et de la culture. Autrement dit, l'homme devient le spécialiste de la non-spécialisation. Étant donné les prothèses qu'il développe, il devient poisson avec les bateaux, oiseau avec les avions et ainsi de suite. L'invention des outils et donc de la technologie est la clé de sa réussite et de sa survie. Teilhard affirme finalement que les prothèses, les outils, constituent de l'artificiel hominisé !



« Dès l'apparition de l'homme nous avons pu noter un certain ralentissement des transformations passives et somatiques de l'organisme au profit des métamorphoses conscientes et actives de l'individu pris en société. L'artificiel relayant le naturel. »

Au fond, il n'y a pas de différences entre le premier silex taillé de nos ancêtres et un smartphone ! C'est le même processus d'évolution qui se poursuit et qui va aller au-delà de notre imagination ! l'impact du « numérique » que nous vivons crée une accélération du processus d'évolution de l'humanité, jamais atteint par le passé. Tous les secteurs de la vie et des activités humaines sont concernés. C'est une véritable révolution ! Teilhard aurait sûrement très apprécié cette technologie. Elle ne fait que renforcer le développement organique de la Noosphère !

Le Phénomène Humain, p.191



Le paradoxe de l'actuel retour en grâce des chantres du protectionnisme est l'impossibilité pour tout pays de s'isoler du reste du monde : aucun d'entre eux ne peut prétendre produire sur son territoire l'ensemble des biens de consommation et des services requis par sa population, ni assurer seul sa sécurité sanitaire et environnementale. De surcroît, l'équilibre du système économique mondial est étroitement dépendant du niveau d'accès aux soins médicaux et de la mise en place d'une veille sanitaire contre les pandémies ; il doit prendre en compte les enjeux environnementaux et climatiques cruciaux, ainsi que la mobilité sociale et les échanges. Le

monde ne forme plus qu'un vaste écosystème économique planétaire dont la fragilité est liée à sa complexité.



L'écologie, une dialogie permanente, c'est-à-dire des contradictions permanentes conduisant à la recherche de résolution inévitable des conflits par la coopération !



On voit bien par-là que ce phénomène de par les intérêts contradictoires, de défense territoriale, d'accès à la nourriture et d'état des climats à travers les âges donne lieu à des conflits inhérents à un instinct de survie. Nous sommes en plein dans un phénomène écologique d'interactions conduisant à des destructions et créations permanentes ! En fait, c'est le phénomène d'évolution qui se poursuit avec les mêmes conséquences depuis l'origine de destruction créatrice positive ou négative.

Depuis le néolithique, l'homme n'a cessé de modeler le visage de la Terre et nos paysages ruraux en gardent encore aujourd'hui la trace. De même, par la lente sélection des plantes et des espèces animales domestiquées, il n'a cessé d'agir sur la nature. Mais désormais, par la multiplication des inventions et des outils mis à sa disposition par la technoscience, les pouvoirs de l'homme sont devenus immenses. Ce dernier se trouve en capacité d'intervenir massivement et rapidement sur l'aménagement des territoires, les sources d'énergie, la gestion des matières premières, le cours des fleuves, le climat, etc. Ces interventions ont pour lui de nombreuses conséquences bénéfiques. Qui pourrait se montrer hostile à l'éradication de maladies endémiques, à l'accès à une vie meilleure de milliards d'hommes des pays émergents, à l'accroissement du niveau moyen d'éducation, etc.

Mais elles ont aussi des effets inquiétants : épuisement des ressources naturelles et diminution de la biodiversité, pollutions multiples, réchauffement climatique, accroissement des tensions interhumaines, etc. Ces difficultés conduisent aux crises que nous connaissons, crise énergétique

et climatique, crise alimentaire et hydrologique, crise financière et économique, toutes liées à une vision « court-termiste » et bien souvent individualiste. Dès 1948, Teilhard avait perçu ce problème lorsqu'il écrivait : "Nous avons, sans doute par méconnaissance, abusé des énormes ressources énergétiques fossilisées que recèle la terre. Ces ressources faciles à utiliser, nous ont, en termes d'Evolution, permis de franchir une énorme étape. Nous sommes maintenant au milieu d'un gué". Et pour que ce gué puisse être franchi, il ajoutait : "Dans notre hâte d'avancer, ne brûlons pas imprudemment nos réserves, au point que notre progression soit arrêtée faute de ravitaillement"

On voit bien que Teilhard était conscient des aspects négatifs de ce développement. Mais il ne pensait qu'à l'épuisement des ressources et non à la pollution qui, à son époque, n'était pas identifiée. Au contraire, souvenez-vous, une cheminée d'usine avec l'énergie du charbon incarnait un âge d'or de développement et était glorifiée. C'était rassurant !

Les directions et les conditions de l'avenir, Tome 5 des Œuvres, l'Avenir de l'Homme, p.300



Que peut-on dire de ce constat géopolitique et environnemental ?,

3 constats de trois personnalités différentes me viennent à l'esprit ! Ils posent bien la problématique dans son ensemble !

- "Si vis pacem, para bellum", que vous connaissez tous, *Si tu veux la paix, prépare la guerre.* » le constat attribué à l'auteur romain Végèce il y a 2000 ans, l'Europe semble en prendre douloureusement conscience aujourd'hui ! Mais comme on peut l'observer, à l'écoute des informations, jamais l'Europe n'a réagi de manière aussi unanime ! c'est une heureuse nouvelle ! Cela signifie qu'il convient d'avoir une force commune capable de se battre et de défendre les valeurs qui caractérisent la démocratie et la liberté. Le pacifisme conduit à la démission et à la soumission où le mal perdure ! Souvenons-nous de cette phrase imbécile de certains à l'époque de l'empire soviétique : plutôt rouge que mort !



Deuxième déclaration :

La déclaration de Confucius : *Si tu veux faire la Paix dans le Monde, commence par faire la Paix dans ton pays, Si tu veux faire la Paix dans ton pays, commence par faire la Paix dans ta famille, Si tu veux faire la Paix dans ta famille, commence par être en Paix avec toi-même.*

Cela nous renvoie à nos propres comportements personnels, contribuant effectivement à la paix ou à la guerre ! Notre posture et notre déraison personnelle individualiste, développent la division



Ce texte entre en résonance avec la pensée de Teilhard, notamment ce constat de sa part : « *L'âge des nations est passé. Il s'agit maintenant pour nous, si nous ne voulons pas périr, de secouer les anciens préjugés, et de construire la Terre.* »

Il entre également en résonance avec la grande thèse de Teilhard : l'Union créatrice très inspirée par Bergson, l'évolution créatrice !

On voit par-là que le nationalisme conduit droit à la guerre,

L'énergie humaine, l'esprit de la terre, 1931, Tome 6 de ses œuvres.



La nature dont nous faisons partie est violente et procède par tâtonnements,

Héraclite disait la même chose au VI ième siècle avant JC. « *Rien n'est permanent, sauf le changement* »

Tout s'écoule, la vie est un flux de tension entre deux rives.

L'harmonie du monde est par tensions opposées, comme pour la lyre et pour l'arc”

– “Il faut savoir que la guerre est commune, la justice discorde, que tout se fait et se détruit par discorde”

3. LE RISQUE APOCALYPTIQUE



Nous sommes soumis au changement quasi biologiquement ! Le changement, voilà la clé, s'il y a changement, c'est qu'un certain ordre doit être désorganisé pour construire un nouvel ordre en fonction de l'évolution de l'environnement géopolitique. Ordre et désordre sont donc en mouvement permanent vers un plus grand degré d'intégration et de complexité des organisations humaines. Autrement dit, il ne faut pas confondre fixité et stabilité. La stabilité est un équilibre fragile de destruction-création permanent de l'ordre existant, une dynamique d'évolution.

Notre corps humain et la nature en sont des exemples parfaits et conséquemment les organisations socio-culturelles des hommes. Sans adaptation des « systèmes économiques et sociaux » à ces nouveaux environnements, il y a rupture violente caractérisée, à partir d'un certain seuil et dans des conditions particulières, par la guerre. En quelque sorte, c'est un **principe écologique du macro-éco-système planétaire que nous constituons** et qui se manifeste clairement. Le Pape François l'a fort bien exprimé dans son encyclique « Laudato Si ».



Mobilisé comme brancardier dans la « Grande Guerre », Pierre Teilhard de Chardin a subi la violence et la barbarie des conflits entre nations, mais il vécut également les champs de bataille comme un « baptême dans le réel ». C'est précisément et paradoxalement ce chaos destructeur qui est à l'origine du développement de sa vision prospective et prophétique de l'évolution. Dans la chapelle de Cerny en Laonnois, sur une plaque apposée en octobre 2007, on peut lire :

**« SUR CETTE TERRE DU CHEMIN DES DAMES, EN 1917
S'EST CONSTRUISTE SA PENSEE SUR L'AVENIR DE L'HUMANITE ».**

Effondrement et engendrement : pensée régénérante de Teilhard qui perçoit dans les bouleversements en cours, avec ce qu'ils ont d'effrayant et d'inquiétant, les douleurs d'un monde en genèse. Autrement dit, pour Teilhard, la guerre est « normale », non pas en termes d'acceptable mais caractérisant la difficulté des hommes à résoudre les conflits à l'origine de leurs différends. Les échanges avec sa cousine Marguerite Teilhard-Chambon, « les Ecrits du temps de la guerre », ont forgé sa pensée sur ce phénomène douloureux. Les conflits constituent ainsi le creuset de l'évolution tâtonnante.

Il sait ce qu'est la guerre et paradoxalement, voilà ce qu'il en pense :



Dans l'Avenir de l'Homme, ces réflexions sur le progrès sont édifiantes quand on prend conscience de ce que cela signifie. Voilà ce qu'il dit : « *Et cette guerre, finalement ; cette guerre pour la première fois, dans l'histoire, aussi grande que la Terre ; ce conflit où, à travers les océans, se heurtent des blocs humains aussi vastes que des continents ; cette catastrophe où nous avons l'impression de perdre pied individuellement : quel aspect prend-elle pour nos yeux dessillés, sinon celui d'une crise d'enfantement, à peine proportionnée à l'énormité de la naissance attendue ?* »

Autrement dit, Teilhard relativise les horreurs de la guerre en expliquant que ce qui est en gestation est bien supérieur au vécu du cataclysme de la guerre. La guerre paraît presque n'être qu'un épiphénomène.

Il insiste encore toujours dans l'Avenir de l'homme et montre la difficulté du changement : *la souffrance, la guerre, le vice, un moment assoupi renaissent d'âge en âge avec une virulence croissante. La recherche même du progrès ne fait qu'exaspérer ces maux, vouloir changer, c'est tendre à ruiner l'ordre traditionnel péniblement établi.*

Quel est le novateur qui n'a pas rouvert la source des larmes et du sang ? Il est évident que le monde est le résultat d'un mouvement !

Ce constat et cette affirmation de Teilhard sont forts et dérangeants mais toujours d'actualité !

Il est même aller jusqu'à penser dans ces observations de la guerre, Vaut-il mieux que ce soit les allemands ou les français qui gagnent la guerre dans ce processus monstrueux de cette évolution guerrière de l'humanité pour la conduire à son but de convergence christique ?

■■■ Perception de Teilhard sur les guerres et les crises

Engagée par les nations pour se dégager les unes des autres, chaque nouvelle guerre n'a pour résultat que de faire se lier et s'emmêler en un nœud toujours plus inextricable les hommes entre eux

Plus nous nous repoussons, plus nous nous compénétrons.

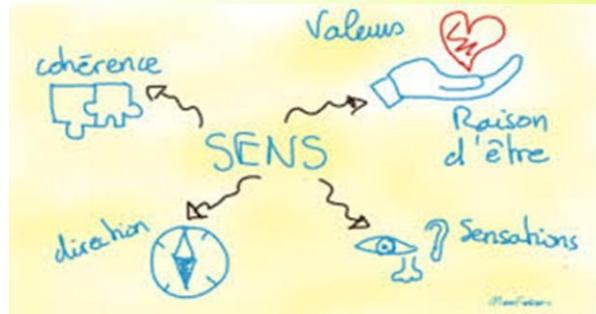
Il convient de développer un esprit de la terre : un système de gouvernance mondiale



Ces deux phénomènes sont de même nature et sont aussi intolérables l'un que l'autre : le réchauffement climatique et la précarité. Dans le premier cas, l'action de l'homme réifie la nature en la réduisant à sa valeur d'usage ; dans le second cas l'action de l'homme réifie l'homme précaire en le réduisant à sa valeur économique. Ces deux phénomènes contribuent à l'injustice sociale, à la destruction de l'homme et de son environnement. Les résultats en sont inévitablement le repli sur soi, les conflits militaires et sociaux. En outre, la crise sanitaire sans précédent que nous subissons et les conséquences économiques, sociales et sanitaires qui en découlent, accentuent les disparités entre les individus. Il s'agit bien d'un phénomène écologique.

Essayer de mettre en perspective les événements dans leur complexité pour les situer sur une trajectoire et construire un déploiement opérationnel de cette stratégie en tenant compte des aléas et des grandes incertitudes de réalisation tout en conservant un cap. C'est faire de la prospective comme le fait Teilhard. C'est piloter dans un monde complexe à visibilité réduite en tenant compte de la causalité circulaire et des interactions systémiques

■■■ Nous avons besoin de sens à notre action



Il n'y a qu'une voie possible dans le développement : « *En haut et en Avant vers un Centre commun* », dit Teilhard. Pour ce faire, il convient de s'investir dans la recherche de la connaissance : « le savoir », pour avoir une action sur la Nature, sur le développement économique et social de notre humanité, c'est-à-dire avoir le « pouvoir » mais pour être plus insiste-t-il.

Teilhard résume parfaitement cette perspective dans le chapitre « La mystique de la science » dans son ouvrage « l'Energie Humaine » : « *Savoir plus, pour pouvoir plus, pour être plus* ».

Basés sur la responsabilité, la conscience de soi et de l'autre, l'éducation et finalement le travail assidu, Teilhard affirme : « C'est à la pointe de ma plume de ma pioche, de ma recherche,

de mon travail approfondi que l'homme se réalise et contribue au développement de l'humanité » dans l'Energie Humaine.

Mais évidemment, dans ce processus, la quête de sens est importante !

Voilà ce que dit Teilhard dans ses écrits scientifiques, page 99, à ce sujet :

Vous cherchez un moyen de discipliner l'individualisme et de supprimer la lâcheté. Vous n'en trouverez pas d'autre que d'exalter devant les hommes la grandeur du tout qu'ils méconnaissent et dont leur égoïsme irait à compromettre le succès.

Tant que leur seul avantage individuel leur paraîtra engagé dans l'aventure terrestre, et tant qu'ils ne se sentiront liés au travail que par une consigne externe, les hommes de notre temps ne soumettront jamais leur esprit et leur volonté à quoi que ce soit qui les dépasse. Découvrez-les, par contre, sans hésiter, la majesté du courant dont ils font partie. Faites-leur sentir le poids immense d'efforts engagés dont ils portent la responsabilité. Obtenez qu'ils se reconnaissent éléments conscients de la masse entière des vivants, (principe au combien écologique !) héritiers d'un travail aussi vieux que le Monde, et chargés d'en transmettre le capital accru à tous ceux qui doivent venir; et alors, tout à la fois, vous aurez surmonté leur penchant à l'inertie et au désordre, et vous leur aurez montré ce qu'ils adoraient peut-être sans lui donner un nom.



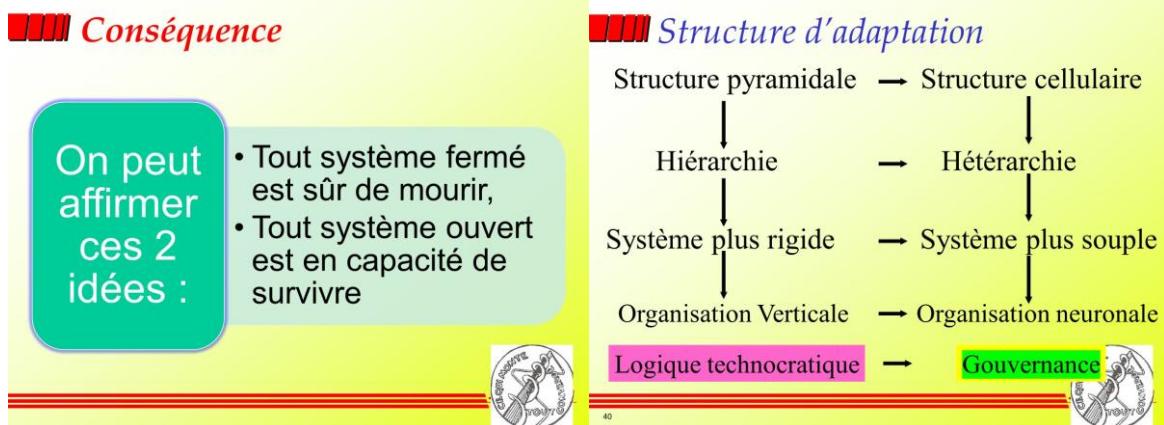
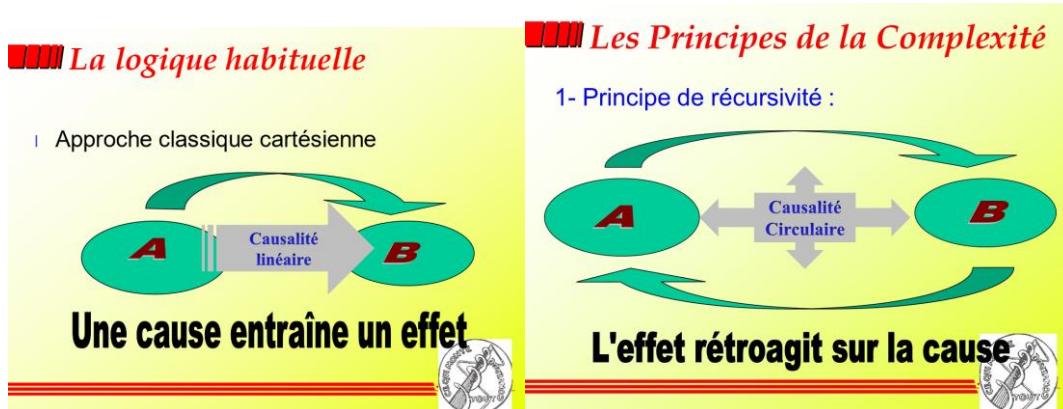
Car c'est là le suprême intérêt de la phase humaine actuelle de l'histoire terrestre, que la crise morale dont nous sommes atteints se trouve compensée par le renouvellement et l'accroissement sur nos êtres, sous la double forme d'une nécessité et d'un attrait, de quelque pression divine émanée d'un Absolu. Pour maintenir assujettis au travail vital la foule indisciplinée des monades pensantes, il n'y a qu'un moyen, disions-nous : faire primer chez elles la passion du tout sur l'égoïsme élémentaire, c'est-à-dire pratiquement accroître chez elles la conscience de l'évolution générale dont elles font partie. Mais à cette évolution, pourquoi se soumettre si elles ne s'acheminent pas vers quelque chose qui soit pour toujours? De plus en plus distinctement, au moindre des travailleurs de la Terre, le dilemme se découvre où est insérée l'activité humain

- *Ou bien la Vie ne va vers aucun terme qui recueille et consomme son œuvre : et alors le Monde est absurde, destructeur de lui-même, condamné par le premier regard réfléchi qu'il a enfanté au prix d'un immense effort; et de nouveau c'est la révolte, non plus seulement comme une tentation, mais comme un devoir*
- *Ou bien Quelque Chose (Quelqu'un) existe, en qui chaque élément trouve graduellement, dans sa réunion au Tout, l'achèvement de ce qui s'est construit de sauvable dans son individualité : et alors, il vaut la peine de se plier, et même de se vouer au labeur; mais dans un effort qui prend la forme d'une adoration.*

Ainsi l'équilibre intérieur de ce que nous avons appelé la Noosphère exige la présence perçue par les individus, d'un pôle ou centre supérieur qui dirige, soutienne et rassemble le faisceau entier de nos efforts...

Pour Teilhard, le travail besogneux et acharné de l'homme s'inscrit dans une construction totale de l'Humanité, héritière de nos ancêtres et contribuant à la suite de l'histoire dans une perspective noosphérique, c'est-à-dire finalement écologique. Nous ne constituons vraiment plus qu'un seul macro-écosystème planétaire et même galactique convergeant vers un centre commun !

4. COMPLEXITE ET SYSTEMIQUE



■■■ Système Hyper Complexe

La régulation d'un système complexe n'est efficace que si elle s'appuie sur un système de contrôle aussi complexe que le système lui-même !

- Pour un grand système comme une grosse entreprise, administration, a fortiori une nation et plusieurs Etats, cela est tout à fait impossible !
- La seule façon de surmonter cette difficulté consiste à rendre partie prenante de la régulation chacun des systèmes à réguler !
- Dans une société, cette fonction est remplie pour une large part par des règles de comportements (qu'on appelle morale sociale, civisme, éthique publique...) intériorisés par chacun de ses membres. Ces règles reposent en définitive sur une langue, des représentations, des valeurs communes...que les anthropologues appellent une culture.

■■■ Modestie de la systémique

- La systémique nous apprend à considérer la science et nos possibilités d'action comme contingentes et limitées : mieux vaut en conséquence ne pas chercher à régler à tout prix un problème, mais se contenter d'améliorer une situation donnée.



■■■ Modestie de la systémique

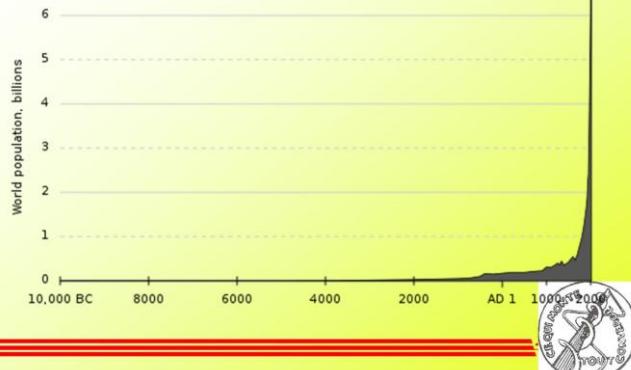
- Ce bricolage systémique ne saurait séduire les tenants des solutions radicales, mais il est certainement autrement efficace que les grandes décisions simplificatrices et soi-disant définitives.



■■■ Croissance de la population de 10 000 BC à nos jours

■■■ Modestie de la systémique

- La vision systémique est également modeste en ce sens qu'à côté des connaissances théoriques, elle fait une large place au savoir-faire et à l'apprentissage, offrant ainsi aux plus humbles la possibilité de participer à l'œuvre commune au lieu de réaliser seulement des tâches d'exécution sous la direction de cadres experts.



De 10 000 ans avant Jésus-Christ à nos jours, ce qui est une tranche de temps vraiment insignifiante par rapport au 13,8 mds et les 4 mds de la terre, on peut constater l'explosion des humanoïdes et de l'homo-sapiens en un laps de temps très court.

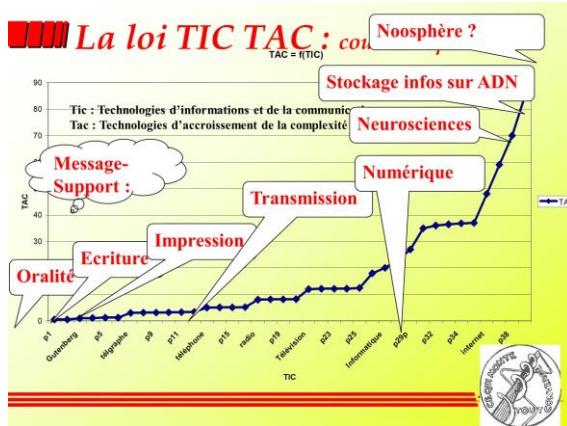
Comment se caractérise cette compression que décrit Teilhard, au commencement, il n'y a pas de compression du tout.

Si nous nous intéressons aux dernières périodes, nous avons le schéma suivant que décrit

Teilhard

On voit bien sur ce graphique l'évolution accélérée et récente de l'homme !

Cette accélération est la conséquence directe de la créativité de l'homme par la technologie qu'il a développée depuis le premier silex taillé !

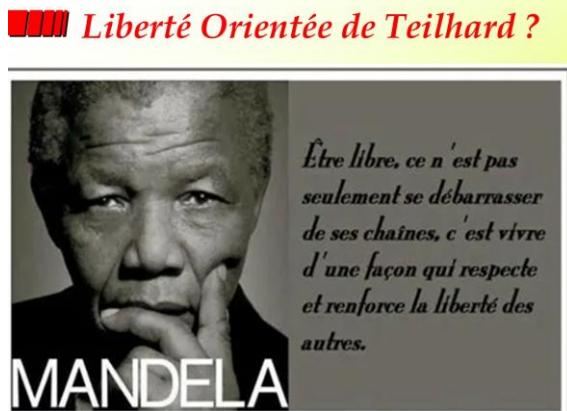


Et la complexité croît de manière exponentielle avec la circulation de l'information „„, et en conséquence l'interaction de la fourmilière humaine et les conflits !

Impact du numérique

Stockage des données sur ADN, données froides et recherche sur l'exploitation des données par les enzymes...

Dans cette perspective, la connexion directe avec nos neurones n'est pas loin !!!



Mais, cette vision de Teilhard n'est-elle pas optimiste ?

Ce serrage planétaire avec les conflits que nous pouvons observer à tous les niveaux avec les raidissements identitaires ne conduisent-ils pas au résultat inverse ?

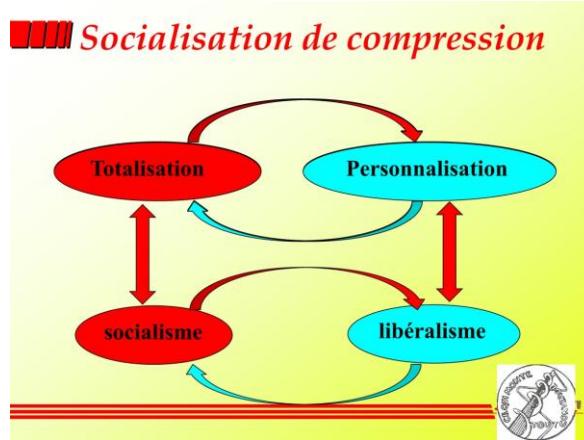
Allons-nous vers un désordre plus grand ou vers un équilibre vivant ordre-désordre ?

Nos libertés individuelles ne conduisent-elles pas à un individualisme forcené et à un égoïsme généralisé destructeur ?

Il est vrai qu'avec la liberté peuvent surgir « *la tentation de la révolte* », *la dissolution dans le plaisir et le refus de l'effort et de la vie* 108. À mesure que l'histoire progresse, les hommes se trouvent ainsi placés devant un choix de plus en plus « *conscient à faire entre la fidélité et l'infidélité à la Vie, entre le Bien et le Mal* ». L'opinion contre la vie produit au contraire,

souligne Teilhard, le «mal moral... engendré, dans la société ou en nous-mêmes, par le mauvais usage de notre liberté».

Le futur que conçoit Teilhard comporte donc, malgré ses grands axes de progression, une part d'aléatoire. « L'avenir (j'entends par là l'avenir humain), dit-il, a certainement quelque chose d'imprévisible en soi». Il s'agit dans cette double perspective apparemment contradictoire de concilier la nécessité et la liberté, ou la convergence naturelle du monde et nos libertés de choix. Ces réalités ne sont pas antinomiques. Elles se compénètrent et se combinent dans un mouvement dialectique, comme la matière et l'esprit. La liberté de l'homme en effet n'est pas synonyme d'indépendance absolue mais, plutôt, pouvoir de choisir à partir d'une détermination située. La liberté demeure donc relative car il y a en nous, rappelle Teilhard, « un ressort intime, antérieur et supérieur au libre arbitre, inscrit dans notre caractère, dans le rythme de nos pensées, dans les poussées brutales de nos passions, c'est l'héritage de la Vie... ». En vertu de ces déterminations de la liberté, Teilhard va proposer la notion de *liberté «orientée»*.



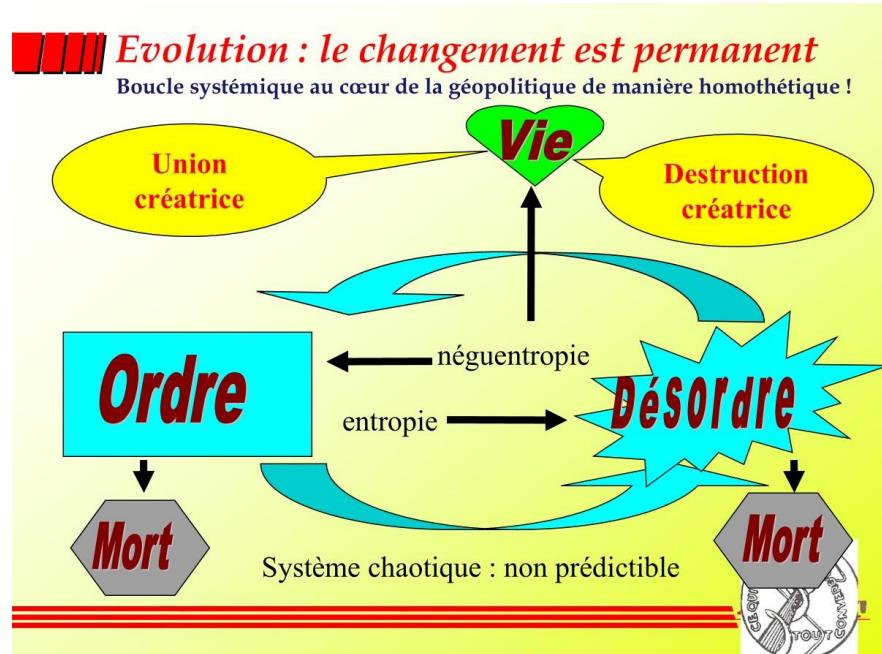
Teilhard insiste sur la dialogie de la compression caractérisée par la totalisation et la personnalisation : « une situation de fait, l'incoercible totalisation humaine et son mécanisme en 3 points : la compression ethnique par saturation de la planète, l'organisation économico-technique des sociétés et l'augmentation concomitante de conscience, de sciences et de rayon d'action », dit-il. Ceci se traduit par une augmentation de la température psychique qui accompagne automatiquement un meilleur arrangement social. Et Teilhard va plus loin. Il s'exprime sur l'idée de démocratie, approche biologique de la politique pourrait-on dire dans l'essence de l'idée de démocratie : « Qu'est ce qui se cache derrière l'idée de démocratie ? L'homme n'est pas une cire souple et fixe mais un corps en évolution, il s'agit d'un mouvement évolutif cosmique... Il poursuit ... nous rentrons tout juste dans une seconde phase de compression et c'est elle qui, dans la mesure où elle commence à pénétrer notre conscience remue au fond des âmes le monde trouble des aspirations démocratiques. Teilhard associe totalisation à socialisme et personnalisation à libéralisme, « conflit plus vif que jamais dit-il qui ne cesse d'opposer entre elles 2 formes de démocratie, libérale et socialiste, dont la conjugaison définit biologiquement l'essence et le propre de l'anthropogénèse dans la contradiction qui peut trouver sa solution dans le troisième terme du tiers inclus qu'est la fraternité. Il s'agit d'un grand dessein : la planétisation humaine. Autrement dit, Teilhard voit dans la conjugaison et la contradiction des deux la seule solution d'avenir et nous sommes bien ici dans la problématique du tiers inclus parce que cette contradiction, sans solution au niveau binaire de contradiction première, trouve sa solution dans ce terme de la fraternité qui, pour Teilhard, est l'énergie de l'amour. Ce duopole est à la source des progrès de la noogenèse comme d'autres le sont pour les progrès de la vie (la biogénèse) ou de la matière (la cosmogénèse). Dans cette analyse, qui remonte à 80 ans, on peut affirmer que Teilhard est réaliste et a une claire vision de l'évolution

douloureuse de l'humanité !

J'irais même plus loin, dans cette perspective, Teilhard évoque implicitement l'écologie intégrale du Pape François ! Tout est lié !

La solidarité économique n'est-elle pas, au final, une condition indispensable de la lutte contre toutes formes de précarité ?

Parler de responsabilité sociale d'entreprise est d'ailleurs un pléonasme ! L'économie ne sert qu'au social ! Le drame se produit quand il y a découplage entre l'économie et le social par le basculement dans la financialisation de l'économie : l'entreprise devient un support provisoire et jetable d'une rentabilité maximale du capital ne tenant même pas compte du cycle de vie de l'entreprise. Cela est identique à retirer le sang d'un être humain de son corps pour spéculer sur sa valeur de qualité sanguine et le commercialiser mais sans le remettre dans le corps de la personne qui évidemment meure

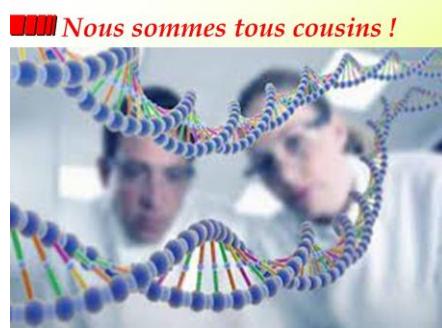


En fait, cette trajectoire correspond à la construction philosophique de l'évolution créatrice de Bergson que l'on pourrait aussi qualifier de destruction créatrice. En effet, l'ordre et le désordre constituent la dialectique quasi biologique de l'évolution et de l'émergence de nouveau. Il faut désorganiser pour réorganiser et créer. En quelques sortes, la bonne organisation d'une société et d'une entreprise est celle qui supporte le maximum de désordre dans un cadre de référence pour permettre l'émergence de créativité et de meilleure adaptation à l'environnement changeant. **La stabilité est une dynamique de destruction création permanente. Ce qui ne change pas, c'est précisément le changement. 'cf schéma ordre-désordre). Il ne faut pas confondre la stabilité avec la fixité rigidité de la sclérose !**

Deux dangers ne cessent de menacer l'humanité : l'ordre et le désordre.

Paul Valéry

La question permanente du changement est la suivante : quels sont les invariants dans le changement, autrement dit, y-a-t-il des constantes anthropologiques qu'il convient de respecter dans l'évolution ? Y-a-t-il un axe directeur structurant le changement chaotique ? C'est une question philosophique et éthique !



Je ne peux pas manquer de faire à nouveau un rapprochement avec la réflexion d'Evelyne HEYER dans son ouvrage l'Odyssée des gènes. Il y a là une superposition de pensées qui illustre la vision prophétique de Teilhard. Voilà ce qu'elle dit dans sa conclusion : «*820 millions de personnes souffrent de la faim. Triste constat, quand on sait que 30% de la nourriture est perdue. La croissance démographique combinée ces pressions sur l'environnement, (elles-mêmes accrues par le réchauffement climatique), va probablement mettre sur les routes davantage de migrants. Quelle place allons-nous accorder à ces réfugiés ? à chaque pays de répondre à cette question, mais ce choix doit être éclairé par deux faits tirés du grand livre de l'histoire de notre espèce.*

En premier lieu, nous sommes une espèce migratrice. Cette caractéristique est littéralement écrite dans nos gènes. Votre ADN, mon ADN raconte que, parmi nos ancêtres, certains ont migré à courte distance, d'autres ont traversé des continents. Nous avons tous, absolument tous des ancêtres migrants. Et si l'on se projette vers l'avenir, tous les parents actuels auront des descendants migrants !

Autre leçon à tirer : les sociétés les plus égalitaires sont aussi celles où les humains sont aussi celles où les humains sont en meilleure santé. La taille, un des meilleurs indicateurs de la santé d'une population, est corrélée à l'indice économique d'égalité ! Pour ces deux raisons, nous devrions penser notre futur en le fondant sur la coopération et l'équité, tout en tenant compte de l'extraordinaire diversité des formes de société et de culture.

Souhaitons que cette fabuleuse épopee de notre espèce se poursuive. Au fil du temps, notre espèce s'est adaptée par des modifications biologiques ou via le développement culturel. Elle a migré et s'est répandue sur toute la planète, démontrant ainsi son étonnante curiosité et son ingéniosité à coopérer, à vivre ensemble. On ne peut qu'espérer qu'elle sache encore faire usage de ces qualités pour répondre à son nouveau défi : vivre nombreux et ensemble, dans une planète que nous avons désormais l'obligation absolue de protéger. »

5. L'URGENCE DE L'OPTION

5-L'urgence de l'option !



Le comportement de Poutine rend encore plus aigüe la **gravité de l'option** aujourd'hui ! le monde peut basculer à tout moment dans une troisième guerre mondiale !

Il en va également de notre activité humaine car qui ne percevrait, souligne Teilhard, « l'absurdité qu'il y aurait à poursuivre une œuvre humaine sans lendemain ». La foi en l'être et au monde appelle *une foi en l'avenir* et en quelque issue en avant car « l'implacable irréversibilité de l'Histoire entière du Monde » nous y convie. On peut affirmer que nous ne formons plus qu'un seul macro-éco-système planétaire qui pour notre survie nous conduit à une relation de cœur à cœur avec nos semblables.

Autrement dit l'intérêt collectif génère en fait une convergence gaussienne des libertés individuelles des hommes ou alors nous allons droit à une destruction de l'Humanité. C'est un principe totalement écologique ! On peut affirmer de manière paradoxale que mon intérêt égoïste de survie me condamne à tenir compte de l'intérêt de survie de mes voisins puisque nous avons les mêmes intérêts si nous voulons survivre collectivement ! C'est bien une convergence de liberté orientées !

La foi au monde contient, dans ce cas, **un appel à la responsabilité**. Si le monde est bon, il n'est pas accompli en revanche. En ce sens et à la suite de Marx, on peut affirmer qu'il ne devient bon que dans la mesure où il est transformé et pétri *par la médiation du travail*. C'est ce qu'écrit Teilhard à une amie : « L'Univers et ses puissances, sont bon et bonnes, pourvu qu'on les aborde LABORIEUSEMENT et fidèlement dans le sens où les choses deviennent meilleures et plus unes. L'erreur, c'est de s'imaginer que tout est naturellement, initialement, statiquement, bon ». Ceci révèle l'absurdité du paradis terrestre originel mythifié par la Bible ! Il n'y a eu bien sûr jamais eu de paradis terrestre, L'homme n'est pas que responsable de l'avenir du monde mais aussi de sa bonification.

Il faut dans cette veine démythifier la vision romantique de la nature. Voilà ce que pense Teilhard !

 **Construire la terre ou périr !**



Construire la terre est donc une obligation, si nous ne voulons pas périr ! Teilhard insiste sur cette conséquence inévitable, si nous ne voulons pas périr ! c'est bien un principe de nature écologique dont il s'agit ! et comme vous le savez, il n'y a pas de différence du big-bang à l'homme dans le phénomène de l'évolution. Les particules s'agrègent pour construire les atomes qui s'agrègent à leur tour pour élaborer des molécules de plus en plus complexes sur des milliards d'années ! et ceci jusqu'à l'homme ! Autrement dit, il y a une force intempestive de montée en complexité et aujourd'hui l'homme, chacun d'entre nous, constitue l'atome de base pour construire ce macro-organisme qu'est l'humanité » et qui dépend totalement de la couche biosphérique dont il fait partie intégrante !

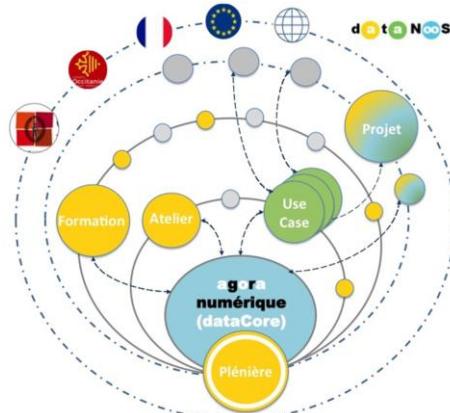
Si, certaines de nos cellules de notre corps sont atteintes du cancer, notre corps individuel peut en mourir si nous ne réussissons pas à le soigner ! c'est exactement pareil au niveau de la société, d'un pays, de l'humanité, si un cancer de discorde la ronge, elle peut disparaître. Poutine cancérisé l'Humanité. Il convient d'extraire la tumeur si nous ne voulons pas périr. On voit très bien par-là, la vision fantastique et prophétique de Teilhard. **Si nous ne voulons pas périr, il convient de construire des relations de cœur à cœur entre nous !**

Autrement dit, l'effet prédateur de quelques-uns devient suicidaire pour tout le monde !

Mais cette construction est laborieuse ! Teilhard, toujours dans ses écrits scientifiques, l'inscrit dans une espérance de l'émergence d'une **liberté orientée, quasi obligatoire par l'effet attracteur du Pôle de Convergence Christique** irriguant nos relations énergétiques d'amour de cœur à cœur, **seules garanties de notre survie.**

*« Nous nous trouvons arrivés en ce moment à la limite des progrès réalisables par efforts individuels. La science attend maintenant, pour se constituer véritablement, que nous la poursuivions avec des moyens d'ampleur industrielle. **Tout essayer, jusqu'au bout.** On voit, par là pour lui, l'importance de la recherche et de la technologie, il n'y va pas avec le dos de la cuillère, **Tout essayer jusqu'au bout !***

*Cette formule ne prendra sa valeur que lorsque l'expérimentation scientifique se trouvera organisée à une échelle, **non pas seulement nationale, mais humaine**, c'est-à-dire au niveau de la planète Mais il la perçoit avec un réalisme surprenant !*



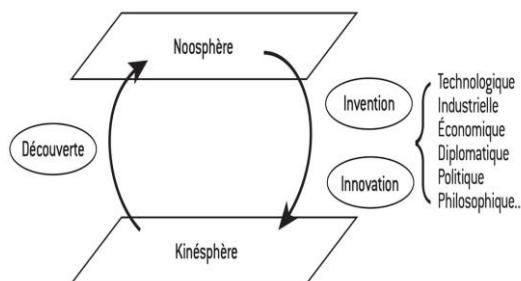
Or qu'arriverait-il si nous nous décidions à concentrer enfin la pointe de nos ambitions sur ce pôle de la découverte ? - Ceci peut-être, ni plus ni moins, que la percée définitive se trouverait faite, pour le trop-plein de nos pouvoirs, dans un champ illimité d'expansion et de conquête. **Présentement, la majorité des hommes ne comprend encore la Force (cette clef et ce symbole du plus-être) que sous sa forme la plus primitive et la plus sauvage : la Guerre.** Voilà pourquoi il est nécessaire, peut-être, que nous fassions encore quelque temps des engins de bataille toujours plus grands et plus meurtriers : puisque nous avons encore besoin, hélas, de ces machines pour matérialiser dans notre expérience concrète le sens vital de l'attaque et de la victoire.

Teilhard a écrit cela il y a 70 ans. Son constat n'a pas pris une ride !

Mais vienne le temps (et il viendra) où la masse se rendra compte que les vrais succès humains sont ceux qui triomphent des mystères de la Matière et de la Vie. Vienne le moment où l'homme de la rue comprendra qu'il y a plus de poésie dans un puissant instrument destiné à briser les atomes que dans un canon.

Teilhard est vraiment visionnaire mais son échelle de temps n'est pas celle de notre durée de vie très brève à l'échelle de l'Univers mais les millions d'années et nous venons juste d'apparaître sur terre !! Nous sommes des nouveaux nés !

■■■ La recherche, facteur de convergence noosphérique



Alors sonnera pour l'Homme une heure décisive : celle où l'Esprit de la Découverte absorbera toute la force vive contenue dans l'Esprit de la Guerre. Phase capitale de l'Histoire où, toute la puissance transformée des flottes et des armées venant doubler cette autre puissance que la machine aura faite oisive, **une marée irrésistible d'énergies libres se portera vers les cercles les plus progressifs de la Noosphère.** De cette masse d'énergie disponible, une part importante se trouvera immédiatement absorbée par les expansions de l'Homme dans la Matière. Mais une autre portion, la plus précieuse, refluera nécessairement jusqu'aux niveaux, dont il faut nous

occuper maintenant, de l'énergie spiritualisée. c) Les accroissements possibles de l'Énergie spirituelle totale relèvent proprement de ce que Bergson a nommé l'Évolution « créatrice ». Ils sont donc, par nature, imprévisibles.

C'est le sens de cette boucle d'interactions entre la kinésphère et la noosphère, irriguée par les inventions et innovations des travaux des hommes dans tous les domaines

Que seront demain les formes supérieures de l'intuition, de l'art, de la pensée ?... Nous ne saurions, non seulement le dire, mais simplement le concevoir. Mais, s'il nous faut renoncer ici à toute anticipation figurée de l'avenir, du moins pouvons-nous affirmer de quel type général seront les progrès attendus. Ils s'effectueront, tels qu'ils s'amorcent déjà, dans la direction et sous le signe, d'une croissante unité. Voilà ce qu'il importe de bien discerner.

Mais cette émergence ne peut se faire que dans un climat de liberté et de débats contradictoires honnêtes et non idéologiques !

L'Idéologie est le pire des conservatismes qui soit ! L'idéologue prétend avoir la vérité ! Personne n'a la vérité; nous ne faisons que nous la représenter !

Il n'y a pas plus de vérités scientifiques qu'il n'y a de vérités métaphysiques. Nous ne faisons que des représentations de ces vérités. La carte n'est pas le territoire mais la carte est bien utile ! Chacune des représentations n'est qu'une codification de ce que nous percevons avec les connaissances que nous avons.



Au fond et peut-être paradoxalement pour certains, n'est-ce pas la question de la guerre juste qui est posée ?

En effet, cette guerre, comme en 1939, est un conflit « binaire » entre **les forces de destruction** de l'humanité par un empire du mal voulant dominer le monde et d'un pays fragile mais robuste uni par la prise de conscience de la défense vitale de la liberté et de l'humanité !

Le premier est ainsi fort mais peu robuste pour survivre à long terme car il divise les hommes !

Le second est fragile mais robuste pour survivre, en raison même de sa prise de conscience des valeurs anthropologiques fondamentales de l'humanité, **les forces d'union** du cœur, de la liberté, de la solidarité et finalement de l'amour ! Nous avons ici, en quelques sortes, une démonstration claire du phénomène de « l'amorisation » de Teilhard, **si nous ne voulons pas périr**, sur la trajectoire de l'évolution !

La guerre est donc bien un phénomène écologique de destruction-création pour assurer la survie de notre espèce sur la trajectoire de ce fabuleux et douloureux phénomène de l'évolution depuis le bigbang !

6. LA CONSCIENCE RESPONSABILITE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE OU L'EQUATION DE NOTRE SURVIE

■■■ *6- La conscience individuelle et collective*



L'Union créatrice, grande thèse de Teilhard, joue à tous les niveaux de l'Evolution, une union qui tout en faisant converger les éléments vers un Centre ne les fusionne pas dans un Grand Tout mais au contraire les différencie et exalte leurs spécificités. Déjà, dans un essai de 1924, Teilhard écrivait: "*L'Union créatrice ne fond pas entre eux les termes qu'elle groupe. Elle les conserve : elle les achève même, comme nous le voyons dans les corps vivants où les cellules sont d'autant plus spécialisées qu'elles appartiennent à un être plus élevé dans la série animale. Chaque âme la plus haute différencie mieux les éléments qu'elle unit*".

Dans une noosphère en gestation, cette union des personnes s'opère alors sous l'effet de l'amour, un amour d'autant plus vigoureux et actif, que les personnes sont elles-mêmes en communion avec un Centre unificateur, un Esprit de la Terre, le Point Oméga, que Teilhard voit germer au sein de la noosphère.

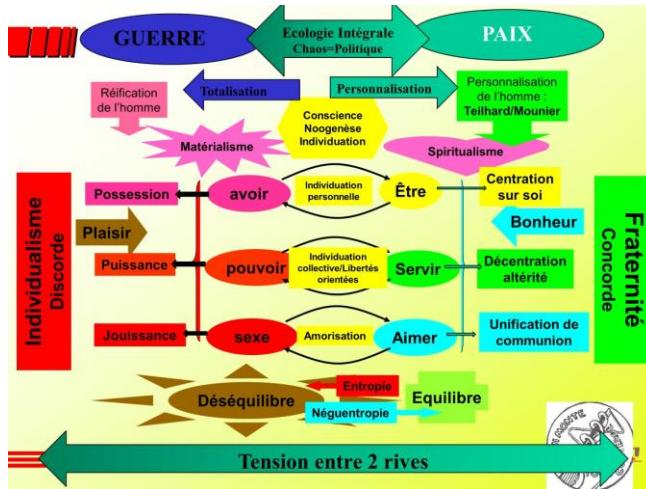
« L'unification de communion » se déroule donc sous le signe de la concorde et « super-personnalise » les hommes. Elle peut alors déboucher sur un *ultra-humain* dans lequel les personnes trouveront leur réalisation suprême, **relation de cœur à cœur entre eux, super-personnalisés à ce niveau supérieur qu'est « Oméga »**. En Oméga, écrit Teilhard, "Loin de s'exclure, Universel et Personnel croissent dans le même sens et culminent l'un dans l'autre en même temps. Erreur donc de rechercher du côté de l'impersonnel les prolongements de notre être et de la noosphère. L'Universel-Futur ne saurait être que de l'hyper-personnel, dans le point Oméga". C'est pourquoi Teilhard peut préciser "La socialisation, dont l'heure semble avoir sonné pour l'Humanité, ne signifie pas du tout, pour la Terre, la fin, mais bien plutôt le début de l'ère de la Personne... La prise en masse des individus s'opère, non point dans quelque mécanisation fonctionnelle et forcée des énergies humaines mais dans une conspiration animée d'amour. L'amour a toujours été soigneusement écarté des constructions réalistes et positivistes du monde. Il faudra bien qu'on se décide un jour à reconnaître en lui l'énergie fondamentale de la Vie.

Mon Univers, Tome 9 des œuvres, Science et Christ

Le Phénomène Humain, p.261

L'Avenir de l'Homme, p.120

Construire la terre est donc un lent processus et n'oubliez pas que l'échelle de l'évolution de Teilhard est sur des millions d'années !



Mais notre comportement est le nœud et la clé de la suite de l'histoire !

Nous sommes là au cœur de la responsabilité personnelle et de l'équilibre entre les tendances contradictoires de l'homme. Ce concept, déjà énoncé par le psychiatre Karl Gustav Jung qui lui-même a beaucoup lu Teilhard et s'en rapproche étonnamment dans sa réflexion ! à propos des archétypes de l'humanité est centré sur la notion d'équilibre et d'harmonie individuelle, c'est-à-dire la notion d'être la centration sur soi.

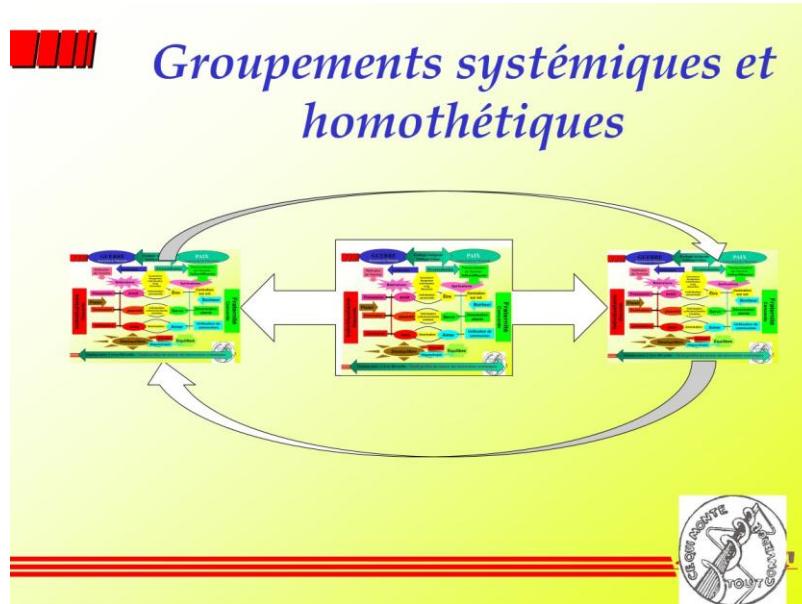
L'individuation collective est celle de l'altérité, la relation à l'autre. Le tout est supporté par les valeurs de l'éthique. Cette individuation est au cœur des combats individuels de ce que l'on peut appeler la conscience individuelle et collective.

Le schéma présenté précise ce phénomène au cœur de la métamorphose possible ou de la catastrophe. Équilibre entre l'avoir, c'est-à-dire la possession et l'être, le pouvoir, qui peut devenir domination et servir, le sexe qui incarne la jouissance et l'amour. À ces trois facteurs, Pierre Teilhard de Chardin détermine la centration sur soi, la décentration sur l'autre et l'unification de communion.

Nous touchons du doigt ici la problématique du combat spirituel de chacun d'entre nous. Le lien entre le collectif et l'individuel est là ! **Nous sommes au nœud gordien des progrès de l'Humanité.** Il n'y a pas d'autre solution que l'émergence de cette conscience individuelle. L'Etat de droit avec des règles et des lois est indispensable et est une condition nécessaire, mais ces règles ne constitueront jamais une condition suffisante. C'est l'émergence de la conscience qui fait et fera avancer l'humanité ! **Responsabilité personnelle et énergie spirituelle de solidarité de l'amour.**

Cette conscience individuelle exige de chacun d'entre nous un discernement, une modestie et une foi en l'avenir ! Qui dit évolution dit mouvement ! L'évolution du monde, et de son contexte sociétal, scientifique, technologique, économique et social est permanente !

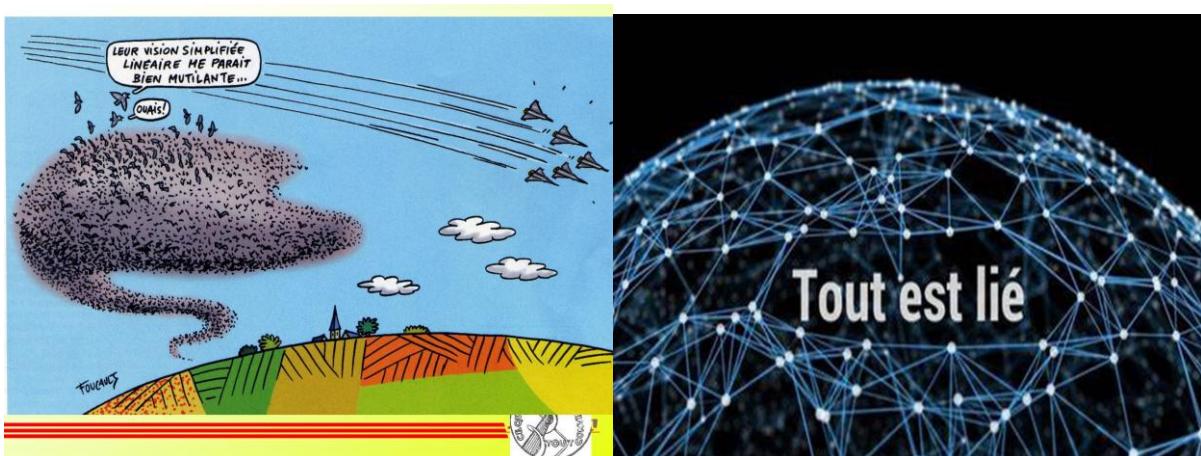
La vision systémique des combats spirituels précédents est généralisable à tous les étages des structures de la société comme le montre le schéma suivant !



Construire l'Humanité n'est donc pas un rêve mais elle repose sur un combat spirituel quotidien de chacun d'entre nous ! l'humanité est le résultat de nos comportements individuels et collectifs à tous les étages des structures composant les sociétés humaines. Ce schéma est vrai à chaque échelle de la personne à la société. On retrouve ainsi également l'assertion de Confucius que je citais !

Je conclurai par cette phrase du Frère Dominicain, Adrien Candiard, *il me paraît difficile de comprendre les crises que nous vivons sans distinguer qu'à leurs racines il y a le péché de l'homme. Le désir de dominer, le désir de posséder est exactement ce qu'on appelle le péché et qui conduit à la catastrophe.*

2 tensions entre 2 rives, disait Héraclite, c'est exactement la situation et les 2 rives sont nécessaires !



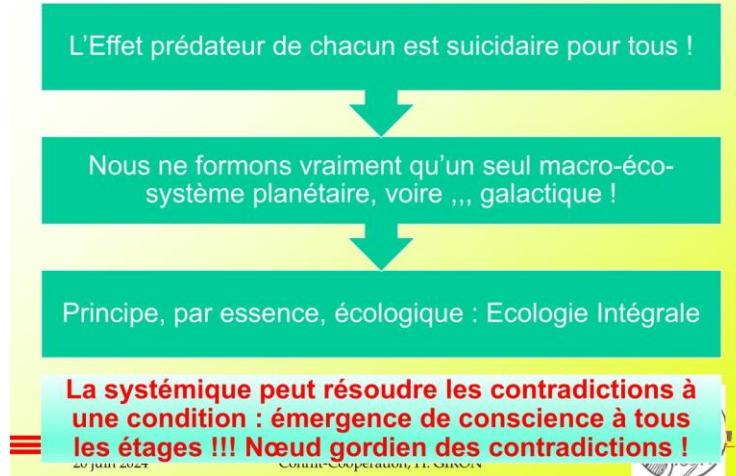
En lui repose la capacité de cocréer le monde avec Dieu. Il est donc responsable de cette Terre et de son devenir. Les techniques d'observation de la terre par les satellites nous donnent aujourd'hui une vision précise de l'évolution de la « santé » de notre terre et de son devenir, phénomène jamais observé à ce point par le passé. La **construction de la Terre avec un réseau planétaire d'êtres conscients de leurs actes et de leur impact, est donc un processus structurellement écologique**. En quelque sorte, l'intrication planétaire de la mondialisation

de nos flux d'activités et de nos réseaux d'information nous lie tous à une même obligation de coopération si nous ne voulons pas périr. L'énergie « amorisante » qu'exprime Teilhard dans une relation de cœur à cœur est le moyen de cette construction personnaliste de la poursuite de ce lent processus, souvent chaotique de montée vers l'Esprit.

Teilhard parle d'ailleurs, dans ses écrits scientifiques, de libertés orientées. Il signifie par là que nos libertés individuelles browniennes et opposées de libre arbitre, doivent, lors des coopérations, converger nécessairement vers un centre gaussien de responsabilités collectives, grâce à une polarisation intérieure, donc spirituelle de ce désir de relations et de vivre ensemble.

Mais il s'agit d'une union qui différencie et personnalise chacun d'entre nous. Il ne s'agit en aucun cas d'une termitière d'êtres indifférenciés. On voit par là son obsession des relations de cœur à cœur entre nous, seule chance de survie de l'espèce !

■■■ Conclusion



La mise en perspective de ce gigantesque phénomène depuis le big-bang nous montre une convergence sur la longue durée qui **nous apporte une espérance pour l'action**.

